

**8 Société et Culture**

**Ici et ailleurs**

•Santé  
**Le virus Zika s'étend !**  
 La Croix-Rouge a lancé, mardi, un appel urgent aux dons pour lutter contre l'épidémie du virus Zika, potentiellement dangereux pour les femmes enceintes, en pleine expansion en Amérique latine, avec des cas également signalés en Afrique et en Asie. "La seule manière de stopper le virus Zika est de contrôler les moustiques vecteurs (de la maladie) ou d'interrompre totalement le contact entre ces vecteurs et les humains, en accompagnant cela de mesures pour réduire la pauvreté", a plaidé dans un communiqué Walter Cotte, directeur pour les Amériques de la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (IFRC). Pour cela, l'IFRC lance un appel urgent aux dons, souhaitant récolter 2,3 millions de dollars pour "soutenir la réponse régionale à l'épidémie de Zika dans les Amériques". Mais, alors que l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a qualifié lundi d'"urgence de santé publique de portée mondiale" cette épidémie, soupçonnée de causer des malformations congénitales, l'Amérique latine n'est plus la seule touchée par des cas domestiques.

•Religion  
**Le pape déplore la chute des vocations**

Le pape François a déploré, lundi, la chute des vocations qui fait s'éteindre de nombreuses communautés religieuses, parlant devant 4.000 religieux et religieuses reçus au Vatican à l'occasion de la clôture de "l'Année de la vie consacrée". "Cela me fait mal quand je vois la chute des vocations! De nombreux monastères ne continuent à fonctionner qu'avec cinq vieilles religieuses", a-t-il déclaré. Mais cette désaffection dont meurent, aujourd'hui, des congrégations autrefois florissantes ne doit pas pour autant les amener à accepter "n'importe qui", a prévenu le pape.

•Islam  
**Un Américain sur deux veut éviter l'amalgame**

Un Américain sur deux estime que le successeur de Barack Obama à la Maison Blanche devra faire "attention" à ne pas faire l'amalgame entre Islam et "extrémistes islamiques", bien que Républicains et Démocrates soient très divisés sur la question, d'après un sondage hier. Exactement 50% des Américains souhaitent que le prochain président soit "attentif à ne pas critiquer l'islam dans son ensemble" lorsqu'il évoque la question des extrémistes islamiques, tandis que 40% d'entre eux considèrent qu'il devrait au contraire "parler franchement, quitte à critiquer l'islam dans son ensemble", dévoile une étude réalisée par le Pew Research Center

**Rassemblées par P.M.M**

**Education/ Paiement des bourses à Paul Indjendjet Gondjout et à Ange Mba**  
**516 élèves sont passés à la caisse**

**F-K-O.M**  
 Libreville/Gabon

**Les bourses du 3e trimestre de l'année dernière et les rappels des bourses de passage de l'année scolaire 2014-2015 ont commencé à être payées. Au lycée Paul Indjendjet Gondjout, 255 élèves sur les 1936 boursiers ont perçu leur dû mercredi. Du côté du collège Ange Mba, 261 sont passés à la caisse. Il reste 368 élèves à payer, jusqu'à la semaine prochaine.**

**CHOSE promise, chose faite.** Les élèves du lycée Paul Indjendjet Gondjout (LPIG) et ceux du collège Ange Mba ont commencé à percevoir leurs bourses du 3e trimestre de l'an dernier hier matin. Dès 08h 30, l'intendante, Gertrude Obe Assama Nsolo, et les agents de l'Agence nationale des bourses du Gabon (ANBG) payaient déjà les premiers arrivants. «Comme vous le constatez, c'est le jour de la paie. On s'active pour satisfaire tout le monde. L'ANBG



Une élève de 1ere au LPIG percevant sa bourse des mains de l'intendante, Gertrude Assama Nsolo....

Photo : Kennedy Ondo

nous a donné un délai d'un mois pour cette opération », explique Mme Obe Assama Nsolo, très occupée à compter la somme due à chaque boursier, qui se pointe à son bureau. «J'ai reçu la bourse du 2e trimestre de l'année dernière et celle de passage en Seconde que je n'avais pas perçue l'an dernier », explique Sylvania Avomo Afa'a, élève de 1ere B, sourire aux lèvres. Tenez-vous bien, la jeune fille sait déjà ce qu'elle fera de son "gros lot" : «Je vais donner une partie à maman pour une participation à une cérémonie de prière. Ensuite, je vais acheter un livre de philo-

sophie, et le reste me permettra de soulager mes parents pour un moment en ce qui concerne mes frais de transport», nous confie-t-elle. Pour accélérer le paiement, certains membres de la coopérative scolaire ont prêté main forte. Ils se chargent de collecter les pièces exigées par l'administration pour, ensuite, les transmettre à un surveillant qui les remet aux agents de l'ANBG. Pour percevoir la bourse, lycéens et collégiens doivent se munir de la carte d'identité scolaire, de la carte nationale d'identité, d'un passeport ou d'un permis de conduire. «Le cas échéant, ils



L'intendante du collège Ange Mba, Mme Makaya Makaya, remettant son argent à une boursière.

Photo : Kennedy Ondo

devront se faire établir une attestation de scolarité sur laquelle ils colleront une photo. Sans cela, ils ne seront pas payés », insiste l'intendante. Au Collège d'enseignement secondaire (Ces) Ange Mba, tout à côté, la paie se faisait encore au compte-gouttes, lors de notre passage. Les élèves n'ayant pas été informés du paiement effectif des bourses. « Face à cela, nous sommes obligés de payer tout le monde. Du coup, notre chronogramme n'est plus respecté, car ce matin (hier), on ne devait payer que les élèves de 6e », déclare l'intendante,

Mélanie Makaya Makaya, consciente du travail qui l'attend lorsque tout le monde aura l'information. « Je suis très heureuse. Je vais donner une partie à ma mère et je vais acheter un téléphone avec le reste », s'exclame la jeune Bourou Angadi, élève de 4e, à qui l'intendante a conseillé de rentrer immédiatement à la maison. « Un enfant de 6e a été braqué. On lui a soutiré toute sa bourse. Voilà pourquoi nous demandons aux enfants de mettre l'argent dans le sac et de rentrer directement à la maison, vu que pour le moment, il n'y a pas cours », rappelle Mme Makaya Makaya.

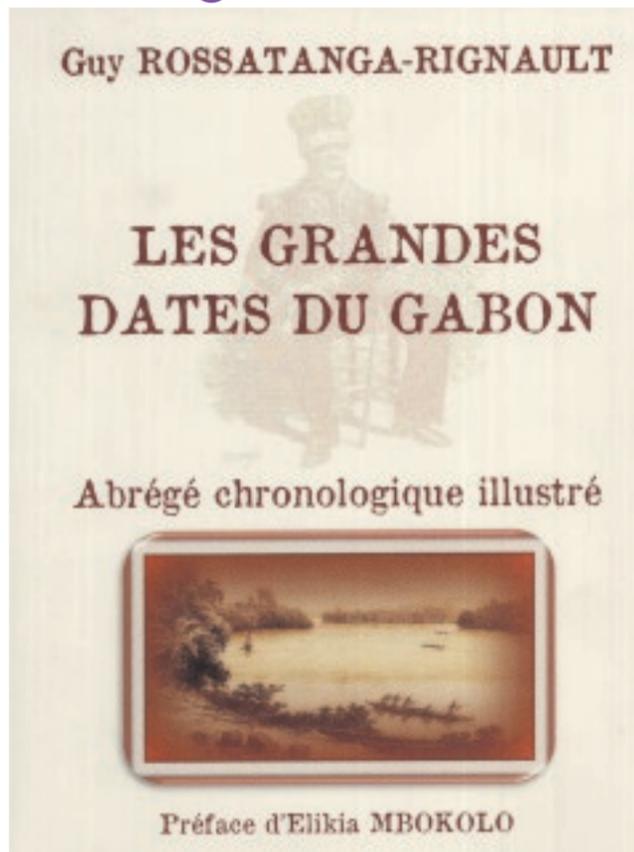
**Vient de paraître**  
**Les grandes dates du Gabon**

**RN**  
 Libreville/Gabon

**C'est le titre de la dernière sortie éditoriale de Guy Rossatanga-Rignault. Un livre sur l'histoire du Gabon en 274 pages, paru aux Editions Raponda Walker et présenté comme un « abrégé chronologique illustré ». Édition.**

CE dixième ouvrage de Guy Rossatanga-Rignault pourrait être rangé, dans une bibliothèque, aux côtés des dictionnaires fouillés et des encyclopédies. Il en a un peu les caractéristiques. L'enseignant-chercheur gabonais y écrit en effet l'histoire du Gabon sous forme de fiches et de rubriques savantes accompagnées systématiquement d'illustrations.

« Les Grandes dates du Gabon » est un livre original de ce point de vue. D'accès aisé, il s'adresse de fait à tout type de public, quand bien même son écriture et son organisation indiqueraient que son lectorat prioritaire n'est pas nécessairement celui des universitaires ou des savants. Il est bien question ici d'un ouvrage de vulgarisation, dans le sens noble de ce terme, c'est-à-dire de mise à la disposition du plus grand nombre d'un certain savoir. Précisément, ce savoir touche aux grandes dates du Gabon, ainsi que le signale clairement le titre du livre, mais surtout il entre dans le détail des données qui ont fait de ces dates retenues par l'auteur de grands moments de la vie du pays. Certes, toutes les années ayant enregistré des moments marquants dans l'histoire du pays ne figurent pas dans cet ouvrage - tout



choix est inévitablement arbitraire -, mais nous y trouvons plus que l'essentiel. Sur ce point, deux repères temporels encadrent pour ainsi dire toute la chronologie de l'essayiste gabonais. Ces grandes dates du Gabon vont de 1471 à 2009. La première date correspond à l'année de l'arrivée des navigateurs portugais sur l'île de Sao Tomé, au large des côtes du futur Gabon. Quant à 2009, c'est l'année du décès d'Omar Bongo Ondimba, deuxième président de la République. Entre ces deux limites chronologiques, Guy Rossatanga-Rignault passe en revue 66 autres dates phares de l'histoire du Gabon.

moins, et au regard des faits évoqués et des informations qu'il en donne. Après l'arrivée des Portugais sur les côtes du futur Gabon, au fil des pages et des années nous voyons passer ou s'installer progressivement d'autres explorateurs européens. On voit également s'installer, au XIXe siècle, les premières missions religieuses et les premiers comptoirs commerciaux. Et l'année 1848 marque la fondation de Libreville. Ce qui donne, sous la plume de l'auteur : « Alors que l'esclavage était officiellement aboli en Europe, des négriers continuaient à écumer les côtes du Gabon. L'une des missions de la marine française était d'en faire la traque. C'est ainsi

que la frégate La Pénélope allait arraisonner le navire négrier l'Elizia et libérer les 46 Congolais et Congolaises qui s'y trouvaient. Ils seront installés sur le site du Fort d'Aumale. C'est cet établissement qui donnera son nom à la future capitale du Gabon. Il s'agit bien de fondation officielle de la ville nommée Libreville, car sur le site de l'actuelle Libreville existaient déjà plusieurs établissements humains dont l'essentiel constitue de nos jours des quartiers de Libreville, à l'image de Glass ou Louis. » Lorsque les textes ne sont pas aussi courts, ils s'étendent sur trois pages environ, entrecoupés d'images. L'année 1913, consacrée à l'arri-

vée d'Albert Schweitzer à Lambaréné, en est un exemple. Les illustrations, abondantes, sont une autre manière d'appréhender le fait historique gabonais dans ce livre riche. Leur nature est plurielle : photographies, articles de presse, lettres, timbres, pièces de monnaie, dessins, etc. Les légendes qui les accompagnent toujours d'une lumière édifante, notamment ces nombreuses pages sans textes qui prennent l'allure d'un album-photo. Guy Rossatanga-Rignault, avec cet ouvrage, rend ainsi l'approche de l'histoire du Gabon accessible à plus d'un titre.



LYBEK 2016